

Les auteurs et autrices

Diplômé de l'école Louis-Lumière et de l'IDHEC, Bernard Aubouy était ingénieur du son et réalisateur de court métrage. Travaillant à près de soixante-dix films, il a collaboré avec Jean Eustache, Jacques Rivette, André Téchiné, Maurice Pialat et Arnaud Desplechin, mais aussi Yves Robert, Claude Zidi et Francis Weber. Bernard Aubouy a accompagné Claude Lanzmann sur les tournages de *Pourquoi Israël*, *Shoah*, *Tsahal*, *Sobibor*, 14 octobre 1943, 16 heures et *Le Rapport Karski*.

Rémy Besson travaille actuellement à l'université de Montréal dans le cadre du partenariat international de recherche TECHNÈS. Membre du laboratoire CinéMédias, il est également chargé de cours. Il a soutenu une thèse en histoire sur la mise en récit du film *Shoah* de Claude Lanzmann (EHESS), publiée sous le titre *Shoah, une double référence? Des faits au film, du film aux faits* (Mkf éditions, 2017). Il a été le conseiller historique du documentaire réalisé par Catherine Hébert : *Ziva Postec, la monteuse derrière le film Shoah* (2018).

Jennifer Cazenave est assistant professor au département d'études romanes où elle est spécialiste du français à Boston University. Elle a soutenu en 2011 une thèse intitulée *Genèses des figurations de la femme dans la Shoah : voix féminines et représentations de l'Holocauste (1946-1985)* [Northwestern University et Université Paris Diderot]. Elle est notamment l'autrice du livre *An Archive of the Catastrophe: The Unused Footage of Claude Lanzmann's "Shoah"* (SUNY Press, 2019).

Diplômée de l'IDHEC, Caroline Champtier est directrice de la photographie et réalisatrice. Assistance de William Lubtchansky, elle collabore ensuite avec de nombreux réalisateurs français et étrangers, parmi lesquels Chantal Akerman, Jean-Luc Godard, Jacques Doillon, Benoît Jacquot, Philippe Garrel, Alain Cuny, Claude

Lanzmann, Xavier Beauvois, Leos Carax, Amos Gitai, Nobuhiro Suwa et Wang Bing. Présidente de l'Association française des directeurs de la photographie cinématographique de 2009 à 2012, elle obtient le César 2011 de la meilleure photo pour le film *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois, une Grenouille d'argent à Camerimage pour *Holy Motors* de Los Carax en 2012, le prix de la photographie pour un documentaire pour *Man in Black* de Wang Bing en 2022 et le prix Berlinale Kamera lors de la 73^e édition du Festival international du film de Berlin. Elle est nommée à trois reprises pour le César de la meilleure photographie pour *Les Innocentes* d'Anne Fontaine, *Les Gardiennes* de Xavier Beauvois et *Annette* de Leos Carax. Elle enseigne aussi régulièrement à La Femis, à l'école nationale supérieure Louis-Lumière et à la CinéFabrique.

Jimmy GLASBERG était directeur de la photographie et réalisateur. Il a notamment travaillé sur *Continental Circus* de Jérôme Laperrousaz, *Français, si vous saviez* et *Le Pont de singe* de André Harris et Alain de Sédouy, *Sans soleil* de Chris Marker et *Shoah* de Claude Lanzmann.

Martin GOUTTE est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et membre de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV). Dans le prolongement d'une thèse sur « Le témoignage documentaire dans Shoah de Claude Lanzmann » (Lyon 2, 2008), ses recherches portent d'une part sur l'histoire et l'esthétique du cinéma documentaire, et d'autre part sur les représentations audiovisuelles de l'histoire. Il a notamment codirigé avec Jacques Gerstenkorn l'ouvrage *Cinémas en campagne. De la chronique électorale à la fiction politique* (Fage, 2012) et *L'histoire en images. L'œuvre audiovisuelle de Marc Ferro* (avec Sébastien Layerle, Clément Puget et Matthias Steinle, Théorème, n°31, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2020).

Catherine HÉBERT est une réalisatrice québécoise de films documentaires. Depuis plus de vingt ans, elle explore les zones où l'intime et le politique se rejoignent. Son parcours témoigne d'une sensibilité marquée pour les droits de la personne, les femmes et la guerre. Parmi ses œuvres les plus notables, *De l'autre côté du pays* (2008), *Carnets d'un grand détour* (2011) et *Ziva Postec. La monteuse derrière le film Shoah* (2018) ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux (Vision du réel, Rotterdam, Edinburgh) et ont reçu plusieurs prix.

Professeure des universités, traductrice, interprète et journaliste, Francine KAUFMANN a enseigné de 1974 et 2011 au département de traduction,

d'interprétation et de traductologie de l'université Bar-Ilan, à Ramat-Gan, Israël. Elle est notamment l'autrice de *Pour relire Le dernier des Justes, réflexions sur la Shoah*, (Méridiens-Klincksieck, 1986), « Interview et interprétation consécutive dans le film Shoah de Claude Lanzmann », (*Meta*, vol. 38, n° 4, 1993, p. 664-673), « Holocauste ou Shoah ? Génocide ou 'Hourbane' ? Quels mots pour dire Auschwitz ? Histoire et enjeux des choix et des rejets des mots désignant la Shoah », (*Revue d'Histoire de la Shoah*, vol. 184, n° 1, 2006, p. 337-408).

Dominick LaCapra est professeur émérite d'histoire et de littérature comparée à l'université Cornell. À la frontière entre histoire intellectuelle et histoire culturelle, ses travaux sur l'écriture de l'histoire, le traumatisme et la Shoah ont été particulièrement influentes. Il est notamment l'auteur de *Representing the Holocaust: History, Theory, Trauma* (Cornell University Press, 1994), *History and Memory after Auschwitz* (Cornell University Press, 1998) et *Writing History, Writing Trauma* (Johns Hopkins University Press, 2001).

Emmanuel Levine est chargé de recherche aux Archives Husserl de Paris (CNRS/ENS) et directeur de la collection « Diaspora » chez Calmann-Lévy. Ses recherches portent notamment sur les questions de visibilité et d'invisibilité dans la philosophie contemporaine, la philosophie politique et les études juives.

Ophir Levy est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis. Ses travaux consacrés à l'empreinte souterraine de la mémoire de la Shoah dans le cinéma contemporain (« Prix de la Recherche » de l'Inathèque, 2014) ont donné lieu à la publication de l'ouvrage *Images clandestines. Métamorphoses d'une mémoire visuelle des « camps »* (Hermann, 2016). Il a récemment dirigé, avec Emmanuel Taïeb, *Puissance politique des images* (Presses universitaires de France, 2023). Ses recherches actuelles portent, d'une part, sur les représentations sonores de la déportation et, d'autre part, sur l'histoire du cinéma et des séries en Israël.

Ziva Postec est une monteuse et réalisatrice de documentaires israélienne. Elle a exercé son métier à Paris durant vingt-cinq ans en travaillant aux côtés de plusieurs réalisateurs importants comme Alain Resnais dans *La Guerre est fini et Je t'aime Je t'aime*, Jean Pierre Melville dans *Le Deuxième Souffle*, Orson Welles dans *Histoire immortelle*, ainsi que Michel Mitrani dans *Les Guichets du Louvre*, Jean-Paul Rapenneau dans *Le Sauvage* ou encore Ariane Menouchkine dans *Molière* et Claude Lanzmann dans *Pourquoi Israël*. Le couronnement de sa carrière est d'avoir monté *Shoah*, sur lequel elle travaille presque six ans.

Diplômé de l'EHESS, Tristan RONDEAU est professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée Jean-Monnet de Mortagne-au-Perche et chercheur en histoire. Son mémoire de master, dirigé par Stéphane Audoin-Rouzeau portait sur « Les “caméléons” dans la Grande Guerre : étude des pratiques, et représentations des artistes mobilisés à la section de camouflage de l'armée française pendant la Première Guerre mondiale ». Il a édité *Fernand Léger. Lettres à Charlotte et André Mare (1906-1932)* [BVR Éditions, 2019].

Leslie SWIFT travaille depuis plus de vingt ans, au Musée du mémorial de l'Holocauste des États-Unis à Washington, d'abord au département des archives photographiques, puis au Steven Spielberg Film and Video Archive, qui abrite la vaste collection de films d'archives du musée datant de la période de la Shoah. Elle dirige depuis 2014 le département « Film, Oral History, and Recorded Sound ». Depuis 2021, elle est aussi conseillère spéciale pour le département des « médias temporels » (*time-based media*).

Après une maîtrise de littérature comparée en 1990, Véronique TIMSIT se consacre au théâtre. Collaboratrice artistique de Jean-François Sivadier, elle l'assiste pour toutes ses mises en scène de théâtre et d'opéra depuis 1998. Elle est par ailleurs collaboratrice artistique de Nicolas Bouchaud et Eric Didry pour *La Loi du marcheur* (*entretien avec Serge Daney*) en 2010 d'après *Itinéraire d'un ciné-fils*, *Un métier idéal* d'après John Berger en 2013, *Le Méridien* d'après la conférence du poète Paul Celan en 2015, *Les Maîtres anciens* d'après le roman de Thomas Bernhard en 2017 et *Un vivant qui passe* d'après le film de Claude Lanzmann en 2021.

Gary WEISSMAN est associate professor au département d'anglais et à la School of Communication, Film, and Media Studies, et un chercheur affilié au centre d'études juives de l'université de Cincinnati. Spécialiste des représentations de la Shoah, il est l'auteur de *Fantasies of Witnessing: Postwar Efforts to Experience the Holocaust* (Cornell University Press, 2004) et *The Writer in the Well: On Misreading and Rewriting Literature* (The Ohio State University Press, 2016).

Lindsay ZARWELL travaille en tant qu'archiviste au Musée du mémorial de l'Holocauste des États-Unis à Washington entre 2000 et 2021. Elle a été particulièrement impliquée dans la conservation de la Claude Lanzmann Shoah Collection. Elle a aussi participé à plusieurs projets collaboratifs en ligne de mise en accès numérique d'archives filmiques, notamment « Ephemeral Films: National Socialism in Austria » (2011-2016). Elle travaille à présent au National Geographic.